

LE SIDA EN AFRIQUE ET L'ORGANISATION DE LA LUTTE

S. MBOUP

Med Trop 2006; **66** : 342

MOTS-CLÉS • ARV - Prévention - Recherche - Surveillance - VIH.

Ces dernières années, on a assisté à une plus grande disponibilité de données fiables en Afrique subsaharienne, du fait notamment de l'amélioration de la qualité et de la couverture et de la surveillance sentinelle dans de nombreux pays, de l'expansion de la surveillance dans les zones rurales, où l'on sait que la prévalence est plus faible, à de meilleures analyses au niveau des pays. Des enquêtes de Démographie et de Santé (EDS) ayant une composante supplémentaire sur le VIH ont aussi été conduites de manière relativement standardisée dans bon nombre de pays. Les résultats de ces études confirment que l'Afrique subsaharienne, reste la région du monde où la charge de l'épidémie du VIH/sida est la plus lourde, avec des taux de prévalence du VIH les plus élevés. Néanmoins, les épidémies dans cette région sont très diverses et particulièrement sévères en Afrique Australe.

Dans les pays d'Afrique subsaharienne les plus sévèrement atteints, le VIH/sida continue de ralentir, voire d'inverser le développement touchant l'espérance de vie et bouleversant les structures de populations. La majorité des pays les plus touchés dans la région ont vu leur espérance de vie diminuer du fait de la pandémie du VIH/sida et d'autres facteurs tels que les conflits armés, la stagnation économique et la résurgence de la tuberculose, du paludisme et d'autres

maladies mais leur population nationale continuera à augmenter du fait des taux élevés de fertilité.

Pratiquement tous les pays se sont engagés fermement à lutter contre ce fléau et la plupart dispose de programmes dont les résultats commencent à se manifester dans certains de ces pays : il a été documenté la baisse récente de la prévalence nationale du VIH dans deux pays d'Afrique Australe, baisse accompagnée de changements de comportements. Six pays africains fortement touchés par le VIH ont annoncé une baisse de 25 % ou davantage dans la prévalence du VIH parmi les jeunes de 15 à 24 ans dans les populations urbaines.

En 2005, près d'une personne sur six en attente d'un traitement bénéficiait de médicaments antirétroviraux avec une disparité significative : 50 % ou davantage ont été atteints dans certains pays, et moins de 10 % ailleurs.

Ces efforts devraient se poursuivre et s'intensifier par le renforcement de la prévention du VIH/sida, de l'accès au traitement, des ressources humaines, de la disponibilité et l'accessibilité des produits de prévention et de traitement du VIH et de l'investissement dans la recherche et le développement de médicaments, microbicides et vaccins ■

• Travail de l'Université Cheikh Anta DIOP (S.M., Professeur), CHU Le Dantec, Laboratoire de Bactériologie Virologie, Dakar, Sénégal.

• Correspondance : S. MBOUP, Université Cheikh Anta DIOP, CHU Le Dantec, Laboratoire de Bactériologie Virologie, Dakar, Sénégal.

• Courriel : virus@sentoo.sn •